L'Ami de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 22 AVRIL 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
MM. WEISSE, MOUBURE,
E. BUVERNEUR, H. HARRY.
Rue de Chartres No. 85, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 22 AVRIL 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Alfred Bouligny—Bulletin.
Par Tourné & Thomas—Tableaux à l'huile.
Par H. Peychaud, Hyde & Co—Marchandises sèches drasses, chapeaux de paille—Liége fall avalche.
Par J. A. Beard & Co—Ferrets, grand choix—Une multitude de 23 ans.
Par D. E. Kokrat—Jambons.

Manifeste des Mormons.

Une adresse émanant d'un certain nombre de citoyens de Great Salt Lake City a été présentée le 14 de ce mois au Sénat de Etats-Unis par le président de cette assemble. L'adresse était accompagnée de considérants et de résolutions qui ont été lus et déposés sur le bureau, c'est-à-dire écartés sommairement, bien que plusieurs sénateurs en aussent demandé le renvoi au comité des territoires ou au comité des affaires militaires. Comme dans l'état actuel des rapports existant entre les Mormons et le gouvernement fédéral, les manifestations de l'opinion dans le territoire d'Utah ne sont pas sans importance, nous allons analyser les résolutions d'abord. Elles renferment l'histoire poétique des saints depuis la fondation de leur secte par Joe Smith jusqu'à ce jour.

En 1832, disent-elles, les compagnons de colonisation du comté de Jackson, dans le Missouri, commandés par le lieutenant-gouverneur de l'Etat, chassèrent les Mormons de leurs habitations, pillèrent les biens de ces derniers, massacrèrent plusieurs d'entre eux, en dégollèrent d'autres et eurent ensuite ville affronts. Les autorités civiles et militaires présidant à ces atrocités.

En 1838, le gouverneur du Missouri envoyait des troupes contre les Mormons, et ces derniers dépouillés, emprisonnés et même tués. Des femmes furent violées et toutes propriétés reçurent l'ordre d'évacuer les établissements qu'elles avaient fondés et où tout leurs appartenait légitimement.

Les sectateurs de Joe Smith s'étant transportés dans l'Illinois se virent là aussi en butte à la persécution. Le gouverneur, contrairement à toutes lois, fit arrêter et condamner durant les chefs de la secte, quelqu'il fut obligé d'admettre qu'ils étaient coupables d'aucun crime. Il les fit néanmoins sans protection à de vils assassins.

En 1845, la législature de l'Illinois ordonna aux Mormons de quitter l'Etat et les menaça, s'ils ne s'empressaient de s'éloigner, de la exterminer et de la rangeance de la populace. Elle s'était engagée à protéger les émigrants, et elle les laissa pourtant massacrer, sans soucier en seul instant à les défendre. Leurs maisons furent aussi réduites en cendres, et aucun des incendiaires ne fut arrêté.

Les Mormons s'adressèrent alors au président de l'Union, ainsi qu'aux gouverneurs des Etats et des territoires, pour leur demander un asile où ils pussent pratiquer en paix leur religion et échapper à la vengeance de leurs persécuteurs. Leur prière fut repoussée avec mépris. Les *saints* prirent alors la résolution de s'enfoncer dans les solitudes de l'Ouest, et au moment où ils s'y dirigeaient, le gouvernement général, qui venait de déclarer la guerre au Mexique, leur demanda un contingent de cinq cents hommes. Cinq cents braves de bonne volonté se présentèrent et s'engagèrent au service des Etats-Unis.

A peine ces derniers étaient-ils partis, que l'Etat de l'Illinois envoya des forces imposantes contre l'établissement de Nauvoo. Ils étaient traités les vieillards et les femmes qu'il avait pu intercepter en voyage. On l'obligea d'abandonner leurs propriétés et leurs maisons qui venaient de s'enrichir dans l'armée américaine pour marcher contre les ennemis du pays. Les saints de la secte furent désperés, et beaucoup périrent de faim, de froid ou de misère dans les prairies.

Dans leur marche vers le territoire qu'ils habitent aujourd'hui, les Mormons s'arrêtèrent sur la rive occidentale du Missouri, près du Council-Bluffs, pour y passer l'hiver. A peine y avaient-ils établi leur campement que le gouvernement des Etats-Unis leur en vota l'ordre de s'éloigner.

Les saints continuèrent donc à errer dans les immenses solitudes de l'Ouest, guidés par leur chef, Brigham Young, et plaçant toute leur confiance dans la providence. Ils firent ainsi quatorze cents milles dans un pays sans route et hérissé d'obstacles de tous genres.

Ayant des assassins et des spoliateurs des Mormons d'où ils avaient été chassés, ils avaient des départs qui méritent la protection des autorités. Les saints dans leur état comme de Great Salt Lake City ont toujours respecté les lois des Etats-Unis, ce qui n'est pas démêché le gouvernement d'avoir pour contre eux une *arme formidable* [illegible]

Ce qui prouve cet est la substance des noms déraisés des braves Mormons. Voici maintenant les conclusions que nous résumons.

L'heure des légions fédérales contre les saints est un [illegible] complètement des persécutions, des massacres et des horribles outrages d'autrefois. Les Mormons applaudissent à la conduite constitutionnelle, patriotique et humaine suivie par Son Excellence le gouverneur Brigham Young, lequel a pris toutes les précautions nécessaires pour repousser les hordes fédérales. Ils approuvent l'attitude prise par leur législature, ainsi que les opinions exprimées dans le mémoire que celle-ci a adopté le 4 janvier 1858. Il déclarent qu'aucun fonctionnaire nommé par le président ne sera reconnu dans le territoire, tant qu'une armée menacera l'Utah. Ils ne connaissent tous les 7 principes d'honneur, de patriotisme, de vertu, d'intégrité, de dignité, en même temps que les plus amples convenances, n'ils acceptaient docilement, comme les serfs de Russie, le despotisme imposé par les intendants.

Ils offrent à Brigham Young leurs bras, leurs fortunes et leurs vies pour défendre les droits communs. Ils feront tous les sacrifices imaginables, mais ils n'abandonneront pas leurs habitations à l'ennemi. Ils prient le gouvernement des Etats-Unis de rappeler ses *soldats mercenaires* et de ne plus employer les *assassins* [illegible] Ils déclarent que les Mormons ne sont pas assez imprudents pour entreprendre une guerre contre le gouvernement, mais ils ne craindront à se mettre en état pour marcher contre les ennemis du pays. Les saints de la secte furent désperés, et beaucoup périrent de faim, de froid ou de misère dans les prairies.

Dans leur marche vers le territoire qu'ils habitent aujourd'hui, les Mormons s'arrêtèrent sur la rive occidentale du Missouri, près du Council-Bluffs, pour y passer l'hiver. A peine y avaient-ils établi leur campement que le gouvernement des Etats-Unis leur en vota l'ordre de s'éloigner.

Les saints continuèrent donc à errer dans les immenses solitudes de l'Ouest, guidés par leur chef, Brigham Young, et plaçant toute leur confiance dans la providence. Ils firent ainsi quatorze cents milles dans un pays sans route et hérissé d'obstacles de tous genres.

Ayant des assassins et des spoliateurs des Mormons d'où ils avaient été chassés, ils avaient des départs qui méritent la protection des autorités. Les saints dans leur état comme de Great Salt Lake City ont toujours respecté les lois des Etats-Unis, ce qui n'a pas empêché le gouvernement d'employer contre eux une *arme formidable* [illegible]

Ce qui prouve cet est la substance des noms déraisés des braves Mormons. Voici maintenant les conclusions que nous résumons.

L'heure des légions fédérales contre les saints est un [illegible] complètement des persécutions, des massacres et des horribles outrages d'autrefois. Les Mormons applaudissent à la conduite constitutionnelle, patriotique et humaine suivie par Son Excellence le gouverneur Brigham Young, lequel a pris toutes les précautions nécessaires pour repousser les hordes fédérales. Ils approuvent l'attitude prise par leur législature, ainsi que les opinions exprimées dans le mémoire que celle-ci a adopté le 4 janvier 1858. Ils